

ASSEMBLÉE NATIONALE

5 février 2021

PROGRAMMATION LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS MONDIALES - (N° 3699)

Rejeté

AMENDEMENT

N ° AE201

présenté par

M. Lecoq, M. Brotherson, M. Bruneel, Mme Buffet, M. Chassaigne, M. Dharréville, M. Dufrègne,
Mme Faucillon, M. Jumel, Mme Kéclard-Mondésir, Mme Lebon, M. Nilor, M. Peu,
M. Fabien Roussel, M. Serville et M. Wulfranc

ARTICLE PREMIER**CADRE DE PARTENARIAT GLOBAL**

A la seconde phrase de l'alinéa 3, substituer aux mots :

« des modèles de croissance plus résilients, plus inclusifs et plus durables »,

les mots :

« un processus de développement et d'expansion des libertés réelles dont jouissent les individus, et de la planète, tout en favorisant une croissance économique alternative au modèle qui a conduit les pays du Nord à la catastrophe mondiale du dérèglement climatique et à l'installation de l'anthropocène, cette nouvelle ère géologique marqué par les activités humaines, dont la consommation effrénée d'énergies fossiles, responsable des deux tiers des rejets de gaz à effet de serre, et par le changement d'affectation des sols qui appauvrit les sols, et détruit la biodiversité et les forêts ».

EXPOSÉ SOMMAIRE

Le terme de « croissance » ne signifie rien en tant que tel. Est-ce la croissance du Produit intérieur brut ? Est-ce la croissance économique ? La croissance industrielle ? Démographique ? Comment comptabiliser une croissance sur des objectifs non chiffrables ? Bref, ce terme de « croissance » est bien trop ambigu pour être acceptable dans ce « cadre de partenariat global ». Il est par conséquent préférable de le remplacer par l'idée de développement humain et par la formule de Joseph Stiglitz « un processus de développement et d'expansion des libertés réelles dont jouissent les individus » qui est plus précise, notamment lorsqu'il est utilisé dans le cadre de « l'indice de développement humain ». D'autre part, il est important de faire référence au modèle de croissance capitaliste qui a conduit les pays développés à créer un dérèglement climatique du fait de l'explosion de l'extraction des ressources fossiles et de l'émission des gaz à effet de serre. C'est un modèle de croissance économique mortifère qu'il ne faut pas encourager. Les pays les plus fragiles devraient être poussés

à se développer différemment du modèle européen, en faisant en sorte de se focaliser plus sur les questions de bien-être, comme le Bhoutan qui a mis en place un indice de « bonheur national brut » depuis 1972, que sur les questions extractivistes capitalistes.